

Les gardiens de Fleury-Mérogis nous laisseraient-ils pendre Abdeslam ?

écrit par Christine Tasin | 25 mars 2018



Le 14 juillet 1789, les Parisiens prenaient la Bastille, symbole de l'arbitraire du Pouvoir, symbole d'une justice arbitraire.

Si une nouvelle révolution devait se faire, elle pourrait elle aussi commencer par une attaque des prisons où se trouvent fichés S, djihadistes et autres « islamistes » prêts à tout pour imposer l'islam à tous, de gré ou de force.

Après la terrible journée de Trèbes vendredi dernier et la détermination du preneur d'otage à exiger la libération de Salah Abdeslam, nous avons dit l'évidence :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/03/23/le-fiche-s-a-ete-tue-il-demandait-la-liberation-dabdeslam-il-faut-executer-abdeslam/>

Il faut exécuter Abdeslam. Avec ou sans une justice d'exception. Après tout, Hollande, cet imbécile, l'avait confié aux journalistes qui l'interrogeaient, histoire d'avoir l'air, une fois dans sa vie, d'avoir des couilles, la France

envoie régulièrement des barbouzes trucidier ceux qui dérangent. Comme les autres pays. Et c'est normal. Alors qu'on ne vienne pas nous battre les oreilles à propos d'abolition de la peine de mort qui serait irréversible, d'opposition de Bruxelles et tutti quanti.

Même ça, quand on veut, on peut.

Et Macron ferait bien de vouloir faire crever l'immonde Abdeslam. Sauf à voir, un jour ou l'autre, une armée de patriotes en furie prendre d'assaut Fleury-Mérogis, après l'attentat de trop, après le chantage de trop. C'est inévitable. Et après Fleury-Mérogis, gageons que les gueux en colère pourraient bien aller faire du vide dans toutes les prisons où il y a des terroristes et autres quartiers de déradicalisation.

C'est un scénario possible. Je ne dis pas qu'il est souhaitable, je ne dis pas qu'il est réalisable, je dis que l'histoire du monde est ainsi faite que l'on ne peut à l'avance deviner le sens de l'histoire. Qui eût dit, au moment où s'ouvraient les Etats Généraux, le 5 mai 1789, que quelques mois plus tard la Bastille, qui ne servait pourtant plus beaucoup, serait investie et tomberait ?

Et il est humain, alors que des nôtres viennent de mourir au nom d'Abdeslam à Trèbes, de rêver à une révolte populaire contre ces milliers de « radicalisés », de fichés S comme Redouane Ladkin, de terroristes dormants qui menacent les nôtres.

Et si cela était, parviendrions-nous à entrer à Fleury-Mérogis, dans les [27 prisons](#) où étaient testés de programmes de déradicalisation en 2016, par exemple ? Les prisons françaises renfermaient alors 1 400 radicaux, dont 300 ayant un lien avec le terrorisme et 100 ayant été condamnés pour ces raisons...

Quid des gardiens de prison ?

Nous ouvriraient-ils les bras et les portes ? Nous conduiraient-ils aux cellules des ordures à pendre ?

Telle est la question. La tentation, après tout ce que l'on a entendu lors des récentes grèves des gardiens, est de se dire qu'ils devraient, forcément, être de notre côté. Qu'eux aussi ont des comptes à régler avec les salopards, et quels comptes...

Sauf qu'il y a, forcément, parmi les gardiens de prison, comme partout, des dhimmis, des gauchistes, des musulmans aussi...

On peut penser que, pour le moment, ceux qui pensent bien sont encore majoritaires, pour combien de temps ? Ils sont forcément remplacés, comme dans la police, comme dans l'armée, par des musulmans... Et l'on sait que les musulmans doivent, s'ils respectent et appliquent les préceptes coraniques, faire passer la oumma avant tout non musulman...

Mais une armée de Français en colère, malgré les traîtres en face, serait très difficile à arrêter... Et ils le savent fort bien, en haut lieu. C'est pourquoi ils se dépêchent d'essayer de tuer la Résistance française dans l'oeuf.